



Gender mainstreaming ou approche intégrée du genre dans la promotion de la santé en entreprise

Ci-dessous, on trouvera l'explication de certains termes et deux exemples qui démontrent ce que signifie le gender mainstreaming ou l'approche intégrée du genre dans la promotion de la santé en entreprise. Il s'agit là de tendances et de suggestions. Les nombreux autres facteurs qui influencent le comportement en matière de santé des êtres humains sont décrits dans d'autres contextes¹.

Les femmes et les hommes sont différents, leurs mondes sont forgés différemment. Cela se voit aussi nettement dans leur comportement par rapport à la santé, au travail et aux loisirs. Ces manières différentes de se comporter sont déterminantes pour fixer des mesures de promotion de la santé en entreprise. L'approche intégrée du genre signifie que cette réalité sera prise en compte dans toutes les activités (planification et mise en œuvre de mesures, restructuration, évolution de l'organisation, etc..)

Le mot "Gender"

Afin de souligner la différence de sexe déterminée socialement et culturellement par rapport au sexe biologique, on utilise le mot anglais Gender. Il s'agit de montrer que l'on ne parle pas du sexe biologique, mais bien du sexe social de la femme et de l'homme. Il s'agit de comportements sociaux et sociétaux, qui peuvent s'avérer différents selon la culture. Parce que le sexe social (plutôt que le sexe biologique) passe pour modifiable, cette différence de terme est importante pour la promotion de la santé.

Compétence du genre

La compétence du genre comporte quatre composantes, qui peuvent être acquises.

(1) Sensibilité aux rapports entre les sexes et aux (potentielles) structures discriminatoires ainsi qu'à la complexité de la thématique du genre. (2) Connaissances spécifiques : connaissances des outils et des méthodes susceptibles d'être appliqués dans son propre domaine de travail. Les informations sur les aspects du genre et les données relatives aux rapports entre les sexes dans le champ d'action respectif. (3) Réflexion individuelle : réfléchir à sa propre socialisation en tant que femme/homme et remettre en question ses propres systèmes de valeur. (4) Motivation à percevoir les inégalités induites par le sexe et à fournir une contribution à leur suppression.

¹ www.gendermainstreaming.com



Gender health

Généralement, le comportement en matière de santé diffère entre les femmes et les hommes, car il est induit par des facteurs biologiques, différentes conditions de vie et attentes sociétales des rôles. Ce phénomène s'observe également au travail. On attend plutôt de la part des hommes une capacité à s'imposer et un rendement élevé, alors que les exigences posées aux femmes et par les femmes se situent plutôt dans le domaine du comportement social et de la responsabilité d'un bon climat de travail. En conséquence, le sentiment de contrainte est différent : lorsque, par exemple, les hommes souffrent de stress au travail, c'est le plus souvent parce qu'ils se sentent surmenés qualitativement et quantitativement, sont souvent dérangés dans leur travail ou parce qu'ils entrevoient ou doivent exécuter trop d'activités en même temps. Pour les femmes, le stress au travail signifie la plupart du temps un stress social : conflits, mauvais climat de travail, manque de reconnaissance par les collègues et les supérieurs ou mobbing. Tant les femmes que les hommes peuvent tomber malades suite au stress sur le lieu de travail². Le dépistage précoce et les mesures préventives efficaces se rapporteront ici de préférence aux différentes formes de contrainte spécifiques au sexe.

Il en va un peu autrement avec les contraintes physiques : les risques sanitaires induits par un travail physique difficile ont les mêmes répercussions négatives sur les deux sexes. Des mesures préventives telles que des pauses brèves et plus fréquentes, des activités de compensation, l'amélioration de la position, etc.. sont pareillement efficaces pour les deux sexes. En plus de l'introduction des mesures structurelles d'amélioration, le personnel doit également adapter son comportement. Dans ce domaine, on peut recommander ce qui suit : en règle générale, les femmes sont plus facilement atteignables par la communication verbale et également plus ouvertes sur les questions de santé. Les hommes parlent plus volontiers d'activités qui induisent des effets immédiats³.

² Citation de Claudia Meier : Gender Health : Policies, Praxis und Perspektiven, janvier 2004

³ Vous trouverez des moyens auxiliaires et des suggestions à ce sujet sous www.genderhealth.ch.